

## ***Prédication de Noël 2020***

Esaïe 52 : 7-10; Matthieu 2 : 1-12

*«Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix, de celui qui annonce le bonheur, qui publie le salut, qui dit à Sion : Ton Dieu règne ! »*

Aujourd'hui c'est Noël, jour de joie, jour de paix et surtout jour de la réalisation de la promesse de Dieu.

Comme dans la tradition du temps d'Esaïe, nous avons ce privilège d'être porteurs de cette bonne nouvelle les uns pour les autres. Dieu entre dans notre monde, dans nos fragilités humaines en prenant la forme d'un nouveau-né, pour une nouveauté de vie. Quel bonheur ! Quelle joie en ce jour de Noël d'entendre résonner ce message d'assurance et d'espérance non seulement dans un monde fracturé comme le nôtre mais aussi dans nos vies personnelles souvent traversées par des doutes, des souffrances et parfois même de la résignation.

Aujourd'hui Noël, c'est une ère nouvelle qui commence. Esaïe, décrit cette ère nouvelle comme le passage de l'obscurité, de l'ombre de la mort à la lumière. La nouvelle marche avec Dieu débute aujourd'hui même : *« Le peuple qui marche dans les ténèbres, nous dit Esaïe, voit une grande lumière; sur ceux qui habitaient dans le pays de l'ombre de mort, ... la lumière resplendit. Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père Éternel, Prince de la paix. »*

Pour les contemporains de la naissance du Messie, il s'agit du rétablissement de Jérusalem. L'asservissement de Jérusalem sera changé en domination, l'esclavage en liberté. L'honneur de Dieu demande que la ville sainte soit rétablie : qu'elle se relève donc pleine de joie et de gloire. En effet, le peuple d'Israël et son roi sont en exil et Jérusalem est en ruines. Mais voici un « porteur d'évangiles », dont on salue la course. Ainsi appelait-on le messager qui courait annoncer une victoire dans la bataille ou l'avènement d'un roi, et qui recevait pour cela, une gratification.

Le messager imaginaire dans cette prophétie d'Esaïe, annonce ceci : Dieu revient à Jérusalem, avec les exilés. Il va s'y établir en roi de

paix, selon la formule rituelle. Et toutes les nations, naguère ennemies, seront témoins de l'œuvre libératrice de Dieu, du salut de son peuple. Jérusalem est donc invitée à se réveiller et à se revêtir d'une nouvelle force et de ses habits de fête car Dieu va délivrer Israël de cette captivité. En esprit, Esaïe voit les messagers qui traversent les montagnes de Juda pour apporter à Jérusalem la nouvelle de la délivrance des exilés ainsi que les sentinelles qui annoncent leur arrivée avec des cris de joie, 52:7-10.

Finalement, Esaïe exhorte les exilés à profiter de cette délivrance accordée par Dieu pour quitter Babylone et ramener avec eux à Jérusalem les ustensiles du temple, Leur retour sera une marche de triomphe sous la conduite de l'Éternel, 52:12.

Cet avènement de Dieu dans notre humanité longtemps prédit par les prophètes et longtemps espéré et attendu par les nations, se réalise. L'Évangile de Matthieu commence par situer clairement l'événement dans l'histoire, en des temps et lieux bien précis. On n'est pas dans un récit purement légendaire bâti pour donner libre cours à l'imagination et à la piété populaire. Même si l'important est dans l'enseignement spirituel qui en découle, ce qui nous est rapporté ici n'est pas sans fondements. Jésus, nous est-il dit, était né à Bethléem de Judée, au temps du roi Hérode (Mt 2,1).

Alors que jusque-là, les élites du pays étaient déportées, ce sont des élites du pays voisin, des mages qui viennent en Israël annoncer la naissance du nouveau Roi: « *Où est le roi des juifs qui vient de naître? En effet, nous avons vu son étoile en Orient et nous sommes venus pour l'adorer.* ».

Alors que les arrivées de puissance étrangères étaient signes de domination, ces mages, ces gens importants de pays voisins, non seulement viennent en paix, mais viennent se soumettre au roi des juifs. Ainsi ils instaurent une autre relation à l'étranger que cette vision guerrière.

Dans le récit de Matthieu, la venue des mages, annonce la portée universelle de l'évènement de la naissance. Le bonheur qu'apporte le nouveau roi né dans une crèche est universel. Ce sont pourtant des païens qui se présentent à Jérusalem, cherchant le roi des Juifs. Ce sont eux qui reprennent la route alors que Jérusalem ne bouge pas, ce

sont eux enfin qui entrent dans l'étable où se trouvent l'enfant avec sa mère pour l'adorer.

Les mages venus de l'Orient sont des savants, perses ou babyloniens, probablement astrologues, qui ont pu avoir contact avec le messianisme israélite à Babylone. À travers eux, c'est le monde entier qui se met en marche vers le Christ, le Messie annoncé, c'est l'univers des païens qui se tourne vers la lumière de l'Évangile.

Ce qui se joue dans ce récit que rapporte Matthieu, ce n'est pas seulement un renversement des relations d'Israël et des étrangers. Ce n'est pas tant qu'Israël deviendrait dominant sur l'étranger alors qu'il a été dominé jusque-là. Ce n'est pas un renversement, c'est un changement de regard : ceux qui étaient obsédés par la peur de la domination étrangère, n'ont maintenant plus de raison de l'être. Pour cela il suffit de voir ce qui se passe, ce qui se vit entre Jésus et les mages : d'autres relations d'échanges, d'amour, de respect peuvent s'instaurer avec l'étranger. Les mages ont rendu visible la naissance de Jésus, ils ont semé des graines de l'ouverture, ils ont fait des gestes qui ont frappé les esprits. Ils préfigurent l'humanité entière marchant vers l'étoile du Seigneur, ce Christ qui va pouvoir se proclamer à son tour lumière du monde (Jean 8,12 ; 12,46).

Une fois de plus, c'est Dieu qui a tout conduit. C'est lui qui, au moment favorable, a choisi de s'incarner parmi nous. Et c'est lui qui a envoyé son étoile pour conduire depuis le lointain Orient des hommes, vers ce fils, reflet de sa gloire (He 1,2-3), pour l'heure, encore silencieux, dans la précarité de l'étable mais qui n'en est pas moins Parole de Dieu incarnée. (Jean 1,1-2).

Désormais chacun, chacune de nous peut, s'il le veut, marcher à sa suite. Lui offrir sa vie. Écouter sa Parole qui est Lumière et Vie. Il est toujours là, comme à Bethléem, dans la maison de notre âme (Mt 2,11). Il nous accueille. On le reçoit. On le porte et il nous porte. On est tout illuminé, pacifié, réjoui de sa présence. Il est la vie de nos vies.

Je ne sais pas si vous l'avez remarqué, les mages se comportent en explorateurs. Ils se sont mis en route, ils suivent l'Etoile, ils ne savent pas, ils rencontrent, questionnent, sont ouverts et ouvrent. Ils savent quitter, rencontrer, avancer, prendre des risques et retourner chez eux.

Ils respectent le cadre établi pour ce qui leur apparaît être le bien de l'humanité.

Chaque fois que nous faisons confiance à ce qui advient, que nous mettons en œuvre ce qui nous est proposé par la Parole de Dieu, nous nous ouvrons à la nouveauté du règne du Christ qui nous est donné.

Chaque fois que nous laissons surgir la nouveauté, et que nous désirons que cela change, nous laissons advenir un sens nouveau dans notre vie.

Les mages peuvent repartir par un autre chemin. Ils ont accompli leur mission en allant jusqu'au bout de leur route : nous conduire auprès du Dieu fait humain. Quand on a reconnu dans le Christ Jésus, le Sauveur du monde, tout le reste passe en second.

Hormis Jésus, le nouveau-né, personnage central de notre Evangile, il y a le roi Hérode jaloux de son pouvoir. Ce roi Hérode, bien connu des historiens, est pour l'évangéliste Matthieu le symbole du refus d'accueillir le Christ et son message. Ainsi, c'est tout le destin du Christ qui nous est présenté en raccourci dès le prologue de Matthieu : accueilli par les hommes de bonne volonté, Jésus sera rejeté par les responsables de son peuple.

Le vrai pouvoir de Jésus qui est né dans l'étable de Bethlehem est de l'ordre du ressenti, du changement de regard sur le monde et sur ce qui est important dans le monde. C'est pourquoi, en ce jour de Noël, nous pouvons nous réjouir, parce qu'enfin, nous avons accès à Dieu. Enfin, nous savons qui il est pour nous. Enfin, nous savons qu'il est le « tout proche ». En changeant notre regard sur le monde nous pouvons transmettre à tous la bonne nouvelle de la naissance de Jésus, la parole faite chair. Il sera désormais notre lumière qui nous éclaire la route. Plus encore il fait de nous des êtres lumineux, qui diffusent la lumière afin de devenir, à notre tour, lumière.

Noël sera ainsi une promesse mais aussi un envoi. Transmettez la Parole de Dieu, en paroles, en faisant connaître le Dieu de Jésus-Christ ! Transmettez la Parole de Dieu par des actes inspirés de l'Evangile, des actes de paix et de partage ! Transmettez l'espérance de l'Evangile, partagez cette conviction que notre monde n'est pas abandonné, que le pire n'est jamais sûr, que notre futur sera accompagné. La bonne nouvelle de Noël fait de nous des porteurs de lumière. Amen !